

Ayrton Desimpelaere un chef en pôle

Le jeune Mouscronnois de 25 ans dirigera une partie des demi-finales du Concours Tchaïkovski, à Moscou.

Incroyable mais vrai : un jeune chef belge de 25 ans dirigera, du 22 au 26 juin, une partie des demi-finales de la session piano du célèbre Concours Tchaïkovski à Moscou, placé sous la présidence de rien moins que Valéry Gergiev. Ayrton Desimpelaere nous explique les arcanes de l'organisation du Tchaïkovski : « *Au Reine Elisabeth, les 24 concurrents sont accompagnés par le même orchestre (l'Orcw) et le même chef. A Moscou, les douze demi-finalistes sont divisés en deux groupes qui travaillent chacun avec un orchestre et un chef différents. Pour ma part, je dirigerai les Solistes de Moscou, l'orchestre de Yuri Bashmet. On ne connaît évidemment aucun autre détail à ce jour, sauf que je n'aurai aucune répétition préalable avec l'orchestre : tout le travail de préparation se fera en direct avec les demi-finalistes.* »

Mais d'où vient donc cet OVNI musical au prénom peu courant ? « *Mes parents ne se mettaient pas d'accord sur un prénom. Ma mère a proposé Ayrton : c'était le nom du coureur de Formule 1 qu'elle admirait. Un prénom brésilien qui sortait de l'ordinaire : mon père a de suite acquiescé.* »

Desimpelaere est né à Mouscron. Ses parents sont très occupés dans la société de peinture du père, les autres enfants

sont plus âgés. Le petit Ayrton est très seul : on lui suggère d'étudier un instrument pour occuper ses mercredis après-midi et d'emblée, il est pris dans l'engrenage. La musique sera son métier. Il passe l'examen d'entrée aux conservatoires régionaux de Lille et de Paris. Paris l'accepte : à 14 ans, le jeune garçon ne résiste pas à l'idée de vivre dans la Ville Lumière. En parallèle à son travail au piano, il étudie la sociologie à la Sorbonne. Revenu en Belgique, il travaille la direction d'orchestre à Mons avec Daniel Gazon, et le piano à Bruxelles avec Jean-Claude Vanden Eynden et ensuite avec Mikhail Faerman, tout en suivant les cours de musicologie à l'ULB.

Le jeune Ayrton est un gagnant, prend des risques : il fonde deux ensembles

Il n'est pas simple pour un jeune musicien de se faire connaître, encore moins pour un chef qui a besoin d'un orchestre à diriger. Qu'importe, le jeune Ayrton est un gagnant et prend des risques. Il fonde deux ensembles : « Carminis », un orchestre à cordes à Paris, et en Belgique « Pizzicatti », un ensemble à géométrie variable allant de 15 à 30 musiciens. Le compositeur canadien Michel Gonneville vient-il don-

ner des master classes à Mons en 2012 qu'Ayrton Desimpelaere assure la création belge de *Browsing Agon* dans un concert Ars Musica. Tout récemment, il a dirigé la *Petite Messe Solennelle* de Schubert à Rixensart, dans la version originale, avec deux pianos et un accordéon.

Et puis, il y a eu ce coup de téléphone de Claudio Vandelletti, un chef qu'il connaît bien et qui devait diriger les demi-finales du Tchaïkovski quand il s'est vu proposer un important concert à Munich. « *Il m'a proposé de le remplacer. En quelques minutes je me suis posé un tas de questions. Et puis je me suis dit que j'adorais cette musique et j'ai posé ma candidature. Tout s'est décidé en deux semaines. L'enjeu est certes énorme, mais c'est aussi une incroyable rampe de lancement. Pensez que ces demi-finales seront vues dans le monde entier sur Medici.tv.* » Ayrton le conquérant a repris la main : Desimpelaere mérite décidément bien son prénom. ■

SERGE MARTIN

Un musicien entreprenant

1990 Naissance à Mouscron
2004 Entre au Conservatoire de région de Paris.

2012 Dirige une création de Gonneville au festival Ars Musica.

2013 Dirige les « Bavards » d'Offenbach au château de Marcilly-sur-Meulne.

2014 Dirige la « Petite Messe Solennelle » de Rossini, à Rixensart. Il a étudié la direction d'orchestre et le piano, la sociologie et la musicologie.



Desimpelaere explique : « Je n'aurai aucune répétition préalable avec l'orchestre ; tout le travail de préparation se fera en direct avec les demi-finalistes. » © D. R.